



ça n'a pas l'air...

N°22
Du lundi
8
mai
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

« **Il faut penser printemps** » ! avait scandé Emmanuel Macron lors d'un de ces meetings. Le printemps, la saison des amours, du renouveau de la nature, du soleil et des fleurs. La joie d'entendre l'oiseau chanter après la pluie, le bonheur est dans le pré, souvent, pour notre nouveau président, le bonheur est venu de sa prof de théâtre.

Mais ça veut dire quoi élire un candidat, Maman ? Est-ce que c'est toujours le plus grand et le plus fort qui est le chef, Papa ?

Un bon chef, c'est celui qui nous donne envie de faire des choses ensemble. Et chacun à son niveau, on doit veiller à ce que le chef ne prenne pas de décisions injustes qui mettraient en danger les plus faibles. Tu vois, j'ai lu dans *le journal du Dimanche* qu'à Caracas au Venezuela, le pays est tellement plongé dans une crise que 75% des Vénézuéliens ont perdu en moyenne 8.5kg en 2016.

On parle de blanc bec, une personne sans expérience...

On parle aussi d'une page blanche quand une longue histoire va s'écrire.

« Victorieux, les marcheurs ont toute une page blanche à écrire » titre *la voix du Nord* ce lundi. Il faut reconnaître de l'audace et de la jeunesse à notre nouveau président qui sont selon Bernard Pivot dans le *Journal du Dimanche*, ses principaux atouts.

« Mes plus sincères félicitations à François Hollande pour sa brillante réélection » a ironisé Daniel Fasquelle dans un tweet.

Bruno Frappat se lâche dans *La Croix* en nous donnant une définition de banquier : «Toujours se méfier des banquiers, ces suceurs de sang, hommes de peu de cœur et d'une absence totale d'humanité qui devrait conduire tous ceux qui ont touché à ce sale métier à leurs débuts dans les poubelles ignominieuses de l'histoire, puissent se repentir jusqu'à la fin de leurs jours».

Une victoire fêtée trop tôt en monarchie républicain à la brasserie de la Rotonde avec *Libération* qui en fait une première page amusante la semaine dernière avec un « Eh Manu, tu descends ! », en référence aux sketches des inconnus de 1988.

L'entre-deux tours a été d'une rare violence ponctué par ce débat, ce pugilat télévisé orchestré par Marine Le Pen. « La grande prêtresse de la peur, elle est en face de moi » lui a-t-il rétorqué. « Ce que vous proposez c'est de la poudre de perlimpinpin » lui a-t-il lancé. Le mot « bêtise » a été le mot le plus utilisé par Emmanuel Macron pendant cette soirée. Dans le piège tendu par Marine Le Pen dans l'épisode Whirlpool, Emmanuel Macron a, à ce moment-là, peut être montré des qualités de gouvernant et de pédagogue selon Alain Duhamel dans *Libération*, dont acte.

« Il y eu Trump et le Brexit, notre pays a envoyé au monde un autre message, un message très positif, un message d'ouverture et de jeunesse » explique une sympathisante EM toute émue, « on a élu un président de 39 ans, 39 ans quand même », l'âge moyen des français.

Il est vrai que la France ne brillait pas par la jeunesse de ses dirigeants jusqu'à présent, cette France qui avait tout de même voté lors du premier tour de la présidentielle à plus de 40% pour un candidat populiste. Ce pays comme a dit l'écrivain franco-congolais Alain Mabanckou, qui a offert une statue de la liberté aux USA, ce pays où l'oiseau migrateur peut venir se poser sur une branche.

Se faire des cheveux blancs certainement. « Esprit de 21 Avril es-tu las ? » avait titré *Libération* il y a 10 jours.

On retiendra les 57% de votants en faveur de Marine Le Pen à Calais et puis les deux taches noires sur la carte électorale française dont le département du Pas de Calais fait honteusement partie.





ça n'a pas l'air...

N°22
Du lundi
8
mai
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

C'est un succès pour le FN mais un revers pour Marine Le Pen qui a planté le débat d'entre deux tours par son incompétence flagrante en matière économique. Son entre deux tours, alors qu'elle rencontrait une véritable dynamique, a complètement été loupé allant même jusqu'à plagier mot pour mot tout un pan d'un discours de François Fillon sur le terrorisme et les frontières. Un clin d'œil qui en est devenu cocasse. Un militant FN se confie s'être senti trahi pendant ses 15 derniers jours. Daniel Cordier, 95 ans, ancien secrétaire de Jean Moulin, était sorti de sa réserve dans *le journal du Dimanche* et trouvait monstrueux le risque qu'elle soit élue et clamait haut et fort que « sa revendication du Gaullisme était une imposture ».

Evidemment, tout n'est pas tout blanc, c'est le moins que l'on puisse dire, Marine Le Pen voulait remettre la France en ordre, Macron la remettre en marche. Ce qu'il faut c'est la remettre en ordre de marche s'esclaffe d'une manière amusée un lecteur de *la Voix du Nord* dans la page réservée aux courriers.

Blancs et nuls comme 8.6% des votes dimanche dernier. Voter blanc, est-ce faire finalement la courte échelle à l'extrême droite ? La presse a raillé de manière quasi unanime la France insoumise vers une France imprécise. « Ce que je vais voter, je ne vais pas vous le dire, (...) Je ne suis pas un gourou » a réagi l'intéressé.

Blanches et noires sont les photos de femmes en larmes en 1945 avec ce bout de papier qu'on appelle carte d'électeur dans les mains, photos d'il y a 72 ans dans *le Figaro*, des photos qui nous rappellent le long chemin du droit de vote en France.

Peut-on conclure sur une réaction cousue de fil blanc avec la réaction de Jean-Luc Mélenchon à ses militants, écoutez : vous avez donné vos jours et quand cela ne suffisait pas, vous avez donné vos nuits mais le goût du bonheur reste contagieux...

